

	Trévidic Jean-Marie : Né le 21-02-1852 à Plouvorn ; 1876, prêtre, vicaire à Plouguerneau ; 1895 recteur de Kernouës non installé, recteur du Drennec ; décédé le 12-05-1919. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1919 p. 269-270.
--	---

Mercredi, 14, près de 40 prêtres, parmi lesquels MM. les Curés de Plouguerneau et de Plabennec, MM. les Doyens honoraires Francis et A. Colin, un très grand nombre de paroissiens, assistaient aux obsèques de M. Trévidic, recteur du Drennec. C'est dire de quelle estime et de quelle religieuse sympathie il jouissait auprès de ses confrères et de ses ouailles. Il en fut toujours ainsi tout le long de sa carrière sacerdotale.

Né en 1852, à Plouvorn, d'une famille profondément chrétienne, ses parents le confièrent de très bonne heure au Collège de Saint-Pol, où professait son oncle, M. Trévidic. L'enfant - il n'avait que 9 ans - manifestait déjà son désir de se consacrer à Dieu et aux âmes dans le ministère des autels. Et sa famille n'ambitionnait rien d'autre que de voir son petit Jean devenir prêtre, un jour.

Pour le dire en passant, un vieil oncle du jeune collégien, M. Montfort avait été principal à Saint-Pol, - décoré de la Légion d'honneur. - L'enfant fit de solides, voire de brillantes études, voire de brillantes études. Ce qui vaut mieux, il fut toujours pour ses camarades l'incarnation de la régularité et de la piété. Toutes ces vertus, comme il convient, brillèrent d'un plus doux et plus vif éclat au Grand Séminaire, d'où il sortit très jeune pour devenir successivement maître d'études et professeur dans le vieux Collège qui avait abrité ses jeunes années.

Ordonné prêtre, il entra dans le ministère paroissial, et fut nommé vicaire dans l'importante paroisse de Plouguerneau, où, au service du Bon Dieu et des âmes, il « fit bien », pendant dix-neuf ans. Son saint curé, M. Favé, l'apôtre que fut M. Kervella les paroissiens de Plouguerneau, tous n'avaient qu'une voix pour exprimer leurs sentiments d'affectueux respect et de gratitude à l'égard de leur vicaire, qui s'était fait tout à tous pour gagner tout le monde à Jésus-Christ.

Il en a été de même au Drennec, au cours des vingt-cinq années que M. Trévidic y a passées comme recteur. La terrible guerre eut raison de son tempérament robuste. Privé de son vicaire, dès le début de la mobilisation, et déjà atteint lui-même, il ne laissa pas d'assurer un service qui était au dessus de ses forces, il s'est traîné à l'église jusqu'à épuisement total. Puis il se coucha pour mourir. Il fut doux envers la mort. Il offrit sa vie au Bon Dieu pour ses paroissiens et pour le salut de la France, mettant toute sa confiance, comme il le disait à son confesseur, en la miséricorde infinie de Celui qui, bientôt, serait son Juge, et en Notre Dame du Folgoët, qu'il aimait si filialement, et aux pieds de laquelle vingt-quatre fois il avait mené sa paroisse en pèlerinage. Nous sommes convaincus que Notre-Dame du Folgoët et son Fils Jésus auront fait bon accueil au bon et fidèle serviteur que fut M. Trévidic.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1919, p. 269

